



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

Novembre 2014



DNE A2

Retour d'Éducatrice par le réseau des experts 2D



[Compte rendu de tables rondes, ateliers et conférences] | MENESR

Date : mercredi 26 novembre
Heure : 09H30 à 10H45

**TICMOOC, UN MOOC PAR ET POUR LES ENSEIGNANTS pour
l'intégration des outils numériques à leur pratique pédagogique**

Rédacteur du compte rendu : Yannick BEZIN

<i>Jean-Michel ROBINEAU</i>	Professeur des Ecoles, Chef d'établissement, initiateur du projet TICMooc
<i>Héloïse VIAN</i>	Professeure d'Espagnol
<i>Nathalie BÉCOULET</i>	Inspectrice Education Nationale, Epinal

- Ce MOOC rédigé par des enseignants, pour des enseignants n'avait pas vocation à prendre autant d'ampleur (3 000 inscrits, 230 visites quotidiennes, 10% d'inscrits participent activement). A l'origine, une petite l'équipe de 9 personnes issues d'horizons différents (primaire/secondaire, enseignant/inspection, privé/public, France/Québec). Leur objectif : présenter aux collègues des outils numériques en suivant un certain nombre de modules (apprendre dans et hors la classe, communication collaborative, veille professionnelle, etc.) car constat de l'inégalité de la littératie numérique des enseignants et pourtant conviction que le numérique lutte contre inégalités.

- Présentation de quelques réalisations : thinklink pour expliquer tweeter aux élèves, pdf pour expliquer diigo, usage Prezi en maths.

- Le MOOC actuel, sur le point de se terminer, va rester en ligne. Les activités ne seront plus proposées, mais l'accès au contenu reste accessible. Un projet de nouveau MOOC est en cours d'élaboration, visant aussi à intégrer les parents.

1 / 19

Date : mercredi 26 novembre
Heure : 10H45 à 11H45

**ECONOCOM APPLE SOLUTION EXPERT EDUCATION - Comment rendre
les élèves actifs dans leur apprentissage avec l'iPad?**

Rédacteur du compte rendu : Juliette FILIOL

<i>Michèle LANNOU</i>	Chef d'établissement de Notre-Dame de Poissy (78)
<i>Marie SOULIE</i>	Enseignante en lettres au Collège Daniel Argote à Orthez (64)

Cette conférence était le retour de deux expériences de classes équipées via le prestataire Econocom.

La première, remontant à 2013, était présentée par Michèle Lannou, chef d'établissement du collège Notre-Dame de Poissy, établissement privé sous contrat. À la suite d'une journée pédagogique, l'établissement a cherché à prendre en compte l'évolution des pratiques des élèves et à renouveler celles des enseignants. L'iPad leur est apparu un outil intuitif permettant une appropriation rapide, où sont installées des applications gratuites, des manuels numériques ainsi qu'un espace d'échange pédagogique (dropbox).

Après la constitution d'un groupe de travail, deux classes ont été équipées, une 6ème et une 3ème prépa pro, composée d'élèves aux profils très divers. Les objectifs étaient d'accentuer l'interactivité des apprentissages et d'accompagner les élèves, via des capsules vidéos, des exercices de mémorisation... Cette expérience, malgré les points de vigilance soulevés (charte d'utilisation à rédiger, difficultés techniques), grâce à l'accompagnement de l'équipe et à la communication avec les familles, a été étendue à 8 classes à la rentrée 2014.

La seconde expérience est celle présentée par Marie Soulié, professeur de lettres en collège. Sa réflexion personnelle sur la posture de l'enseignant l'a conduite à expérimenter une pédagogie inversée auprès de ses classes, sous forme de capsules vidéos afin de préparer le cours du lendemain et de mettre les élèves en action. Sa démarche et les applications utilisées depuis la préparation du cours jusqu'à la production d'un bilan témoignent d'une réflexion globale de son enseignement.

Date : mercredi 26 novembre
Heure : 11H00 à 12H15

**ACADÉMIE DE GRENOBLE / HISTOIRE et MÉMOIRE : Twitter
comme outil d'échanges d'informations entre classes à propos de
portraits de poilus de la grande guerre 14-18**

Rédacteur du compte rendu : Olivier PINGAL

<i>Rachel PENIN</i>	Directrice, Ecole de Têche
<i>Anne JACOB</i>	Animatrice Tice, Isère (Haut-Grésivaudan - Grenoble 5
<i>Jean-Christophe DYE</i>	Animateur Tice, Saint-Marcellin, BIèvre Valloire

2 / 19

DEMOTICE en présence des élèves : 13 CM1 / 9 CE2

Projet de Twittclasse de l'école de Têche démarré en 2013-2014 lors d'un stage dans l'académie de Grenoble sur la Grande Guerre.

L'école poursuit ce projet en 2014-2015 en échangeant sur Twitter avec d'autres classes pour tenter de construire les portraits des poilus de Têche tombés pendant la Première Guerre mondiale. Le projet est parti des 14 noms inscrits sur le monument aux morts : qui sont ces hommes ? (recherche sur le site <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/article.php?laref=1>) ; Comment sont-ils morts ?

La classe de Têche (@CECM) enverra sur Twitter (#1418#stage1418) des informations collectées localement sur les poilus ; correspondance en cours avec des familles, des associations (Amicale du 140). L'idée est de rentrer en contact avec des écoles qui en 1914 étaient sur la ligne de front (Verdun, Craonne...). Présentation sur le stand du mur des twitts par les enfants qui font un twitt en direct devant les participants ; construction d'une carte interactive / collaborative (OpenStreetMap) qui géolocalise les poilus en fonction du lieu de leur mort.

Participation à un défi scolaire (<http://www.ac-grenoble.fr/webelevés/spip.php?rubrique107>) réalisé par les animateurs TICE de l'Isère : les élèves doivent par exemple lire la « une » d'un journal de l'époque et en

reprendre les informations principales pour compléter un texte à trous ; faire concorder des dates et des événements.

Organisation d'un voyage à Paris dans le cadre du salon EDUCATICE avec défilé sur les Champs-Élysées et ravivage de la flamme du soldat inconnu

Date : mercredi 26 novembre

Heure : 12H00 à 13H00

ECONOCOM APPLE SOLUTION EXPERT EDUCATION - 12 nouveaux collèges "tout numérique" en Seine-Saint-Denis : quels modèles pour quelles ambitions ?

Rédacteur du compte rendu : Elsa Vallélian

<i>Pascal RIBAUD</i>	Directeur Education Jeunesse du CG 93
<i>Un(e) représentant(e) de l'Education nationale,</i>	
<i>Un(e) représentant(e) d'Econocom</i>	

1. *Econocom, partenaire des collèges connectés.*

Groupe franco-belge de services numériques, Econocom est présent en France avec plus de 5500 collaborateurs. Trois types de métiers y sont représentés : les métiers des produits et logiciels prêts à l'emploi, les métiers des services et les métiers du financement. Son objectif est d'accompagner les professionnels dans les transformations du monde du numérique.

3 /19

2. *Exemple du collège Dora Maar en Seine Saint Denis :*

Ce collège a opté pour le pari du tout numérique dans un environnement défavorisé afin d'en développer les usages. La problématique retenue est la suivante : comment l'apport du numérique change les pratiques dans l'enseignement et le rapport au savoir? Les exercices et l'adaptation des outils sont réalisés en fonction des difficultés des élèves, qui ont démontré un attrait élevé pour ces pratiques.

3. *Contexte:*

-La Seine saint Denis: département où les retards scolaires sont les plus importants, avec 48% de familles allophones, le plus fort taux de familles monoparentales en France... Depuis 2012: mise en place d'un plan numérique éducation jeunesse pour travailler sur les usages, l'expérimentation et l'évaluation.

-La question de l'obsolescence des machines dans quelques années est posée, ainsi que l'évaluation des usages, prévue en 2015

Date : mercredi 26 novembre
 Heure : 13H30 à 14H45

**DÉPARTEMENT DU LOIRET / CarTab', la tablette des collégiens :
 « rien sur le dos, tout sur l'écran ! »**

Rédacteur du compte rendu : Sophie ÉDOUARD

<i>Nicolas VERGNE</i>	Chef de projet, Direction des Systèmes d'Information et de l'Innovation. Département du Loiret
<i>Adeline BUISSON</i>	Chargée de mission programmation et usages numériques, Direction de l'Education et de la Jeunesse. Département du Loiret
<i>Gwenaël CUNY</i>	Responsable Editorial, Direction de la Communication et de l'Information, Département du Loiret

Adeline Buisson de la direction de l'Education et de la jeunesse du département du Loiret ne pouvant être présente, c'est Nicolas Vergne de la direction des Systèmes d'information et de l'innovation du département qui a assuré seul la présentation du projet ainsi que les réponses aux questions de la salle. Ce projet Cartab qui a commencé en 2013-2014 au collège Gaston Couté de Meung sur Loire est une expérimentation globale sur un établissement impliquant du matériel : prêt d'Ipad à tous les élèves et à tous les enseignants du collège (en tout 550), mais aussi une application locale à destination des jeunes de 10 à 15 ans (Mod'j) et une réflexion sur les usages. Une vidéo nous a présenté des usages pédagogiques dans plusieurs disciplines. Ce collège dispose en plus des tablettes, de salles multimédia et de salles équipées de TNI ou VPI. Il existe dans le département une réflexion sur les possibilités d'une généralisation et sur ce que peut-être un collège numérique.

4 / 19

Lors des échanges avec la salle, un certain nombre de points ont été soulevés :

- complémentarité des tablettes avec l'ordinateur (indispensable pour la validation du B2i)
- le problème du modèle économique : en particulier en ce qui concerne le passage manuel numérique/manuel papier.
- la nécessité d'indicateur qualitatif pédagogique à définir.

Sur le site internet du collège il est mis en avant que ce collège est devenu le premier collège connecté de l'académie d'Orleans –Tours <http://clg-gaston-coute-meung-sur-loire.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?breve153>

En résumé, il s'agit d'une belle expérience à observer de près...

Date : mercredi 26 novembre
Heure : 13H30 à 15H00

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE - L'élève créateur - producteur
dans la société du numérique. De nouvelles opportunités dans un
environnement à maîtriser**

Rédacteur du compte rendu : Sandrine Duquenne

<i>Blandine RAOUL-REA</i>	Chef du département du développement des usages et de la valorisation des pratiques, DNE, MENESR
<i>Karine AILLERIE</i>	Chargée d'expérimentations et de veille [Direction de la recherche et du développement sur les usages du numérique éducatif] et chercheure associée à l'équipe TECHNE [EA6316 - Université de Poitiers]
<i>Virginie SOULIER</i>	Professeur d'éducation musicale, interlocutrice académique pour le numérique dans l'académie de Créteil
<i>Adeline COLLIN</i>	Inspectrice de l'éducation nationale (Académie de Reims)

Adeline Colin présente une expérimentation de classe inversée effectuée dans son académie, pendant laquelle des élèves ont créé des vidéos. L'initiative est laissée à l'élève et les outils numériques permettent de nourrir leur autonomie. Ils développent des compétences par eux-mêmes et cette démarche permet à l'élève de prouver et de montrer ce qu'il sait. Les élèves ont un niveau d'exigence important sur leurs créations car elles sont ensuite communiquées.

5 /19

Virginie Soulier a mis en place un travail sur la musique et la mémoire pendant lequel les élèves devaient créer un morceau de musique. Fort investissement de la part des élèves pour ce projet, qui a également changé la gestion de la classe et le rapport aux élèves. La création est essentielle, car elle favorise l'appropriation des contenus et la valorisation de l'élève. Le processus de création permet de ne pas avoir peur de l'échec puisqu'il est possible de recommencer. Le collectif permet de régler l'hétérogénéité du groupe.

Karine Aillerie rappelle que les usages liés au numérique se diffusent massivement et ne doivent pas être absents de l'école. Il faut accepter et intégrer les compétences que développent les élèves en dehors de l'école. Il y a un enjeu éducatif à prendre en compte et à développer ces compétences.

Le numérique permet donc aux élèves de développer des compétences et de valoriser leurs travaux. Dans ce type de projets, il est important de prendre en compte la démarche de création et les progrès effectués par les élèves. Les élèves s'entraident et sont valorisés. Ces projets favorisent le désir d'apprendre chez l'élève.

Date : mercredi 26 novembre
 Heure : 14H00 à 15H00

**DICTIONNAIRE LE ROBERT - À l'ère du numérique, comment
 réconcilier les élèves avec l'orthographe ?**

Rédacteur du compte rendu : Roland GAILLETON

Reinhardt SINET	Responsable Département Numérique, Dictionnaires Le Robert
Estelle DUBERNARD	Directrice Générale, Dictionnaires Le Robert

Présentation : Aujourd'hui, 96 % des Français reconnaissent faire des fautes d'orthographe et pensent que la solution la plus efficace pour ne plus faire de fautes est un correcteur orthographique. Toutefois, il est indispensable pour les élèves que celui-ci offre une méthode pédagogique pour qu'ils progressent et ne refassent plus les mêmes erreurs. Dès lors, qui mieux que le Robert pouvait relever ce défi ?

L'orthographe est un enjeu majeur. Aujourd'hui, on écrit de plus en plus, sur tous supports.

96 % des Français estiment faire des fautes d'orthographe (IPSOS, 2014).

Le nombre d'erreurs dans une dictée a fortement augmenté (DEPP) et le niveau à l'écrit s'est détérioré (PISA).

6 / 19

Le Robert Correcteur a été reconnu d'intérêt pédagogique en 2014 (RIP Lettres).

Démonstration : le correcteur intégré au logiciel Word 2007 reconnaît 7 erreurs dans un texte. Le logiciel du Robert Correcteur en détecte 22 : orthographe en rouge, grammaire en vert, contexte d'emploi en violet.

Conclusion : un logiciel « très pédagogique » et bénéfique aux élèves.

Il repère des zones personnelles de difficulté et permet de comprendre, d'expliquer des erreurs, propose des astuces pour apprendre. Outil de soutien en orthographe au quotidien, d'apprentissage et de révision ludique, instrument pour enrichir son disco

Date : mercredi 26 novembre
Heure : 15H15 à 16H15

MATCHWARE - Mindview, l'outil indispensable pour un enseignant

Rédacteur du compte rendu : Sophie ÉDOUARD

Erwan Delaune

Professeur de Physique-Chimie, Lycée général et technologique

La présentation de ce logiciel de réalisation de carte mentale (Mind Mapping) à été faite en deux temps : une première partie de présentation générale des fonctionnalités de ce logiciel suivi du témoignage très enthousiaste d'un enseignant de physique chimie du Havre.

La première partie par un professionnel de Matchware a été très efficace, le logiciel Mindview est vraiment facile à prendre en main et les fonctionnalités d'exportation vers des logiciels de traitement de texte et de diaporama sont vraiment un gain de temps formidable. En ce qui concerne la gestion de projet, les fonctionnalités comme la « vue Gantt » ou la gestion du calendrier sont un plus important par rapport à d'autres logiciels. L'enseignant nous a fait part de son expérience en particulier sur l'utilisation de ce logiciel pour caler sa progression annuelle, mais aussi en classe et lors de la réalisation des TPE de première.

En résumé, c'est un logiciel développé pour des publics autre qu'enseignant voir leur site <http://www.matchware.com/fr/> qui a quelques outils de gestion de projet plus efficace que d'autres logiciels gratuit ou non mais qui reste très cher pour un établissement...

7 / 19

Date : mercredi 26 novembre
Heure : 16H30 à 17H30

WITIGO - Internet à l'école ou à la maison

Rédacteur du compte rendu : Olivier PINGAL

Vanessa Lalo

Psychologue clinicienne

Des risques existent mais des solutions sont disponibles. Comment s'y retrouver ? Comment accompagner les enfants vers les bénéfiques et bonnes conduites sur Internet ? Les points essentiels à connaître et comment se prémunir des risques ? Conférence de Vanessa LALO, psychologue clinicienne, spécialiste du numérique.

Les usages ?

Phénomène massif : Avant 12 ans, 72% des enfants utilisent les tablettes / smartphones des parents. 1,32 milliards d'individus utilisent Facebook dans le monde : 15% des 7-9 ans ; 25% des 7-12 ans ; 35% des 10-12 ans. Les réseaux sociaux sont une forme de journal intime : « mise à l'extérieur de l'intime ». De

nouvelles « amitiés » sont nées : en fait d'amis il convient de parler plutôt de « contacts » ; zapping & blocage facile. Notion de « dou-dous » numériques : maintien du contact social, photos, textos, mémos, outils pour se repérer dans l'espace... Gestion du temps différente avec le numérique qui est chronophage d'où la nécessité de mettre une distance avec l'outil, avec internet (réapprendre à s'ennuyer).

Les enjeux ?

Internet est un espace de jeu, de créativité, d'expression, d'échange (à l'autre bout du monde, de nuit comme de jour), de partage, de travail...

Les risques ?

Facebook et les chats comportent de nombreux risques : manipulation, recueil de données personnelles, cyberpornographie, chantage, traces non effaçables ; problème des suggestions sur youtube par exemple.

Les solutions ?

Tralalère : jeu sérieux « Stop la violence » ; Les adultes doivent reprendre une position verticale (sagesse), doivent guider le jeune et ne pas se laisser enfermer dans la position horizontale.

Witigo, filtre parental ouvert :

- analyses des sites par catégories
- sur les différents supports (PC, tablettes, téléphones) on a le même filtre
- évolutif, ajustable à distance
- listes personnalisables
- accès à Internet par plages horaires
- support de discussions et d'échange (on demande à l'enfant s'il veut qu'une demande soit faite aux parents pour accéder à certains sites)
- accompagnement en temps réel
- demandes aux parents / interaction
- pacte de confiance

Faire appel à son bon sens / pas de kit prêt à l'emploi : il s'agit de jouer et surfer ensemble ; s'intéresser et décrypter les contenus ; accompagner, guider ; encadrer les usages, poser des limites

Date : jeudi 27 novembre
 Heure : 09H30 à 10H30

ENSEIGNEMENT SCOLAIRE - Au moment où la ministre Najat Vallaud-Belkacem annonce le code informatique à l'école « Compétences informatique, codage : l'école prépare-t-elle suffisamment les élèves à un avenir numérique ? »

Rédacteur du compte rendu : Sanem KILIC

<i>François JARRAUD</i>	Rédacteur en chef du Café pédagogique
<i>Patrick COCQUET</i>	Délégué Général Cap Digital
<i>Benoit THIEULIN</i>	Président Cnum
<i>Michel PEREZ</i>	Igen, membre permanent de la commission
<i>Blandine RAOUL-RÉA</i>	Chef du département du développement des usages et de la valorisation des pratiques, Direction du Numérique pour l'Éducation, ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
<i>Sophie PENE</i>	Membre du Cnum et pilote du Groupe Education
<i>Jean-Hugues RÉTY</i>	Chef du département Informatique de l'IUT de Montreuil et Président de l'assemblée des chefs de département Informatique

1. la société vit une révolution cognitive, culturelle technologique majeure. La survie de l'économie Française est en question.
2. Le secteur du numérique est déjà très demandeur de compétences (les codeurs, les administrateurs réseaux... sont très précieux sur le marché du travail)
3. L'école n'est pas passive face à cette révolution : équipements, accompagnement des profs dans l'usage du numérique, mutualisation des ressources et des usages pédagogiques du numériques, dispositifs TRAAM, les cocons, les expérimentations tablette, etc.
4. Les IUT parisiens d'enseignement d'informatique ne souffrent pas d'attractivité, mais parfois d'un problème d'orientation (les élèves sont surpris de l'enseignement de l'informatique) et de parité fille/garçon. Les IUT travaillent en étroite collaboration avec les entreprises afin de proposer des enseignements répondant aux besoins du marché du travail. La pédagogie de l'informatique est une question importante. Comment enseigner l'informatique ?
5. Bien que les élèves soient « nés dans le numérique », ils ont tout à apprendre
6. Position des représentants du CNum « les étudiants des cursus scientifiques seront amenés à étudier l'informatique dans leurs études, mais pas les étudiants des cursus littéraires (sciences humaines incluses). Il faut mobiliser des efforts pour ces étudiants. »

Voir aussi sur le [cafepedagogique.net](http://www.cafepedagogique.net) :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/11/28112014Article635527579474316361.aspx>

Date : **jeudi 27 novembre**
 Heure : 10H45 à 11H45

LE CAFE PEDAGOGIQUE - Smartphones, tablettes : les outils numériques des élèves ont-ils leur place à l'Ecole

Rédacteur du compte rendu : Roland GAILLETON

<i>François JARRAUD</i>	Café pédagogique
<i>François CADEAU</i>	Gérant de la société Logosapience et créateur de Wizbe
<i>Jérôme STAUB</i>	Professeur Histoire-géographie, IFÉ-ENS Lyon, EducTice, @gemtice, Canopé Limoges
<i>Éric BISET</i>	Proviseur du Lycée Parc de Vilgénis, MASSY, Président du GRETA Essonne. Correspondant TICE d'un réseau de chefs d'établissement (académie de Versailles)
<i>Alain VAN SANTE</i>	DAN Rennes
<i>Bruno DEVAUCHELLE</i>	Membre du Café Pédagogique, Universitaire, Chroniqueur

François Jarraud : Le thème est celui des outils des élèves. Une grande partie d'entre eux est équipée, les outils sont présents dans les établissements. D'où de nouveaux risques et de nouvelles opportunités. Le moment est venu de ne plus oublier ces outils, mais de les mettre en avant.

10 /19

Jérôme Staub : Quels usages l'enseignant peut-il faire des outils de ses élèves (tablettes et smartphones) ?

Par exemple pour des sorties de terrain en géographie, dans un chapitre sur « la ville durable » (en 2de).

Pour un travail à partir des « sons » de la ville, ou pour créer une cartographie : quel matériel utiliser ?

Le smartphone est un « couteau suisse », un outil plébiscité, mais les données ne sont pas fiables.

Comment faire passer des données personnelles d'un smartphone sur l'ENT, quel usage collaboratif de ces données ? La place de l'enseignant est d'orienter vers les tutoriels des applications, d'intégrer ces données pour qu'elles soient réutilisées par les élèves, de les faire entrer dans un scénario pédagogique construit. Le risque d'un usage trop ludique est inévitable : marquer la distinction entre les usages privés et les usages scolaires.

Alain Van Sante : Distinguer les questions de stratégies et les questions organisationnelles, réglementaires.

Le DAN est responsable de la sécurité des systèmes d'information (SI). La question du BYOD (Bring your own device) est d'éviter qu'il devienne « Bring your own disaster ». La logique des SI est : l'entreprise achète, le personnel utilise. Objectif de permettre aux acteurs du monde éducatif d'accéder à leurs données personnelles et aux ressources collectives sans contrainte de localisation, ni de temps, un nomadisme « interne » (accès des « nomades » au SI de l'EPLE de l'intérieur (avec des équipements mobiles de l'EPLE ou utilisés à l'extérieur, BYOD.)

Chiffres de Profetic :

Les usages mobiles sont largement répandus chez les particuliers (octobre 2014).

Les Français sont multi-équipés : ils ont accès en moyenne à près de 3 appareils en moyenne : ordinateur (72 %), Smartphone (61 %), Téléphone portable standard (41 %), Tablette (46 %), Netbook (18 %), Liseuse (10 %)...

29 % des enseignants ont une tablette.

82 % possèdent au moins un compte de service de stockage de type Cloud, DropBox.

58 % l'ont utilisé à des fins professionnelles.

Comparaison France / Monde : les utilisateurs français sont plus prudents... sauf pour les mots de passe.

En France, les contournements des règles de sécurité sont fréquents. 70 % sont prêts à passer outre les règles de l'organisation, les politiques mises en place, à utiliser leur matériel personnel, pour l'intégrer aux besoins pédagogiques.

D'où l'idée d'utiliser la mobilité pour « faire venir le numérique aux élèves », à partir des objets qu'ils ont déjà dans leur poche. Incidences : Savoir les maîtriser. L'opportunité de se recentrer sur la pédagogie, vers les apprenants, plus actifs, avec des échanges plus importants entre apprenants, une incitation à apprendre différemment. Un changement de posture (par rapport à l'élève, au savoir, à la technologie). Le matériel est géré par les élèves. Des pratiques pédagogiques qui intègrent ces aspects techniques avec 20 types d'équipements différents dans la classe. Un travail en « intelligence collective ».

11 / 19

Beaucoup d'éléments à prendre en compte : Faciliter les accès wifi mais assurer la sécurité. Redéfinir les modalités d'utilisation (Garantir l'accès au matériel à tous - Chartes informatiques - Règlements intérieurs des établissements - Loi ?).

Arguments des pro : économie budgétaire, recentrage sur la pédagogie, apprentissage 24/24 et 7/7, remédiation et personnalisation, ressources.

Arguments des anti : Coût d'infrastructure, de gestion, limitations des usages, liaisons réseaux insuffisantes, sécurité, inégalité des chances, apprentissage 24/24 et 7/7.

Des aspects à prendre en compte : écarts entre équipements anciens et derniers modèles.

Choisir entre 100 ordinateurs connectés ou 100 élèves avec accès wifi.

Choisir entre deux extrêmes : Avoir des services inaccessibles (verrouillés) à cause de la sécurité OU Avoir des services inaccessibles (en panne) à cause de l'insécurité.

4 points essentiels : 1 - Accompagner plutôt qu'interdire. 2 - Proposer plutôt qu'imposer. 3 - Définir le cadre. 4 - Informer sur les risques. (Droits et devoirs, autonomie et responsabilisation).

Conclusion sur l'image de la marche humaine (mettre le corps en mouvement et gérer le déséquilibre permanent). « Un peu de désordre = Beaucoup de profit(s) » Éric Abrahamson, David H. Freedman.

BYOD : équipement propriétaires ou attribués ? Une réflexion intégrée dans le plan numérique, un travail long qui suppose : cadre de référence, expérimentation, recherche des meilleures solutions, définition des infrastructures, contraintes juridiques (protection des mineurs, sécurité des SI), arrivée du « numérique ubiquitaire » (quand on veut, si on veut).

Éric Biset :

Pour les chefs d'établissement, les possibilités de l'outil numérique personnel de l'élève peuvent être « géniales », mais aussi un « piège » dans un établissement scolaire. Il représente le « monde réel » qu'il faut savoir gérer et accompagner au cas par cas, doucement et sans obliger, mais cela revient à faire « le grand écart ».

1 – D'une part, on constate que les élèves et étudiants ont une utilisation personnelle d'outils numériques. Il existe des pratiques avec les enseignants, mais aussi une attente de référentiels dans le règlement de l'établissement (souvent on utilise, mais on ne le dit pas). L'enjeu est d'aider à une utilisation maîtrisée et contrôlée, des possibilités d'usage pédagogique dans l'intérêt des élèves et au bénéfice des apprentissages, mais les enseignants pionniers restent une minorité. Même si dans l'établissement, les outils personnels numériques sont autorisés partout, sauf dans la salle de classe et en mode silencieux (sans bruit ni sons).

2 - Malgré une volonté forte d'ouverture du « champ des possibles », sur base de volontariat, la majorité des enseignants est très réticente. L'utilisation du BYOD représente le « monde réel » qu'on peut ne pas maîtriser, c'est une inquiétude pour les équipes d'enseignants, il faut aussi gérer la communication avec les parents. Par exemple : on peut facilement filmer un cours, le mettre en ligne sans autorisation. Il existe des applications qui permettent de couper un vidéoprojecteur dans une salle de classe, des dérives de l'utilisation du portable.

12 / 19

3 – Partage des raisons de sécurité, par peur des risques de sortie du cadre autorisé.

François Cadeau : Wizzbe, édité par Logosapience, est un petit boîtier, avec une connexion wifi, une logique de contenus (bibliothèque numérique, applications), sécurisé sur le plan technique et pédagogique. On peut l'utiliser en mode travail ou en mode personnel.

Bruno Devauchelle : Un cadre scolaire (le besoin de sécurité). Des faits (des jeunes et des enseignants qui ont des pratiques réelles de mobiles et qui les sortent en classe pour la gestion des méls, des SMS ou du téléphone). La loi de 2010 interdit l'usage du téléphone portable dans les collèges et les écoles. La loi fait référence au téléphone, mais ne précise pas pour l'accès à l'internet (à interpréter). Des pratiques clandestines peuvent être intéressantes. Des pratiques se développent (photos avec téléphone portable comme prise de note : écrans, copies). Une transformation des pratiques scolaires, à expérimenter (observer, analyser, prendre en compte). Dans les lycées, c'est le règlement intérieur qui fait foi.

Échanges :

1 – Ouvertures de possibilité en classe : garder la trace, pratiques d'expression, pouvoir produire des présentations avec des outils numériques (habileté des jeunes à le faire). C'est une « vague souterraine » qui se développe. Voir le billet de Bruno Devauchelle sur son blog (22-10-14) : « Des smartphones, ils en ont, alors on les utilise ... » <http://www.brunodevauchelle.com/blog/?p=1656>

2 – Des retours violents (le marché envahit la classe).

3 – On ne peut pas en rester aux pratiques clandestines, mais elles peuvent diminuer si l'enseignant prend en compte ces outils qui sont dans la poche, rend explicites ces pratiques. On peut découvrir leur intérêt pour assurer une continuité, accéder à des ressources en dehors de la classe, comme auxiliaire pédagogique, mais le cahier de texte numérique est détourné. Le dilemme de la sécurité.

4 – Le but de l'École : gommer les inégalités. Le BYOD est très inégalitaire : mise en compétition, création d'inégalités supplémentaires, des différences de technologies à gérer. Le professeur ne suit plus. Difficulté aussi de conseils d'administration. Des questions de députés pour souhaiter que le gouvernement légifère et lutte contre ce « fléau ».

5 – Des réponses : Des pactes d'équipement avec les structures (collectivités territoriales). Gestion des équipements détériorés et des assurances (personnels ou prêtés). On est dans un monde qui avance, qui change. Implantation d'espaces personnels et professionnels (Mobile device management). Possibilité de mises à jour, d'avoir le bon navigateur (Mobile ready). Former les professeurs pour les rassurer, pour pacifier la classe, partager des astuces pour les professeurs qui débutent.

6 – Des usages du BYOD pour lutter contre le décrochage scolaire. Exemples de partages de connexion.

Voir aussi le dossier Éducation mobile 2014 (Semaine de l'apprentissage mobile de l'UNESCO, février 2014)

<http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2014/educationmobile2014.aspx>

Compte rendu en ligne :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/11/28112014Article635527579502553085.aspx>

Quelle place pour les outils numériques des élèves à l'école ? Reportage du Café pédagogique, François Jarraud

Date : jeudi 27 novembre

Heure : 10H45 à 11H45

CANOPÉ PARIS - Une visite scolaire au musée : quelle plus-value à l'utilisation d'une tablette tactile ?

Rédacteur du compte rendu : Brigitte PIERRAT

<i>Roxane SAINT-BAUZELLI</i>	Docteure en psychologie sociale, laboratoire PErSEUs, université de Lorraine,
<i>Bertrand COCQ</i>	Inspecteur d'académie, directeur du Canopé de l'académie de Paris,

En 2013-2014, le Canopé de Paris et la société Niliki ont conçu et développé une application gratuite pour I-Pad permettant aux élèves de cycle 3 et de collège de visiter en autonomie le musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - musée Jean-Moulin. Le monde de la recherche a accompagné cette expérience et partage ses conclusions. Des analyses qui intéresseront tant les enseignants qui souhaitent comprendre ce que les supports mobiles peuvent apporter à leurs élèves que les personnels des structures

culturelles (responsables des services pédagogiques, responsables des publics) désireux de conduire des projets similaires.

Selon la recherche scientifique, l'usage des tablettes tactiles en milieu scolaire favorisait la motivation des élèves, aurait des effets positifs sur les apprentissages et les performances, favoriserait la collaboration accrue entre les élèves (et entre les enseignants et les élèves).

Ce qui est important ce n'est pas l'outil mais l'usage qui en est fait aussi bien par les enseignants que par les élèves.

Ces éléments sont confirmés dans un contexte muséal, où l'usage de l'application dédiée à la visite du musée, rendant l'élève spect-acteur de sa visite :

- favorise la motivation des élèves interrogés à visiter le musée (voire d'autres musées),
- permet un rappel d'éléments du programme plus important (mémorisation accrue des notions en lien avec les objets du musée, notions des programmes scolaire, anecdotes et culture général concernant la visite, informations liées à la visite ou indéterminées, les élèves ayant utilisé une tablette retiennent plus de notions du programme et moins d'anecdotes que les autres élèves)
- favorise les interactions sociales pendant la visite (dimension de jeu et de compétition, formation de groupes, collaboration, sollicitations d'aide des adultes, diffusion des infos, observations, comparaisons, élaboration de stratégies de réponses et de visite...)

14 /19

Date : jeudi 27 novembre

Heure : 12H00 à 13H00

WORLDLINE & UNOWHY - Souveraineté numérique et protection des données, enjeux majeurs du numérique dans l'éducation

Rédacteur du compte rendu : Senem KILIC

<i>Hervé de Colnet</i>	Directeur Marché Secteur Public, WORLDLINE
<i>Jean-Yves Hepp</i>	Président fondateur, UNOWHY

Présentation d'une tablette et d'un cloud dans un espace éducatif de confiance, plateforme « business safe » <http://www.fr.unowhy.com/>. Unowhy propose des logiciels, Worldline propose des clouds. Ici, le cloud est sécurisé et situé en Europe. Le cloud ne réalise pas de captation de données afin de faire des propositions commerciales (à l'inverse des tablettes « grand public » utilisée dans l'éducation). L'outil de diffusion est dédié à l'éducation, tout peut être maîtrisé par l'enseignant comme par exemple les horaires d'accès à Internet. Les professeurs peuvent publier leur cours, les partager afin de mutualiser. Mise en place d'une intelligence collective sur les contenus (une sorte de Tripadvisor des contenus dans la sphère de la communauté éducative).

Date : jeudi 27 novembre

Heure : 16H30 à 17H30

SNPDEN - Les Environnements Numériques de Travail sont-ils aujourd'hui de réels outils collaboratifs ?

Rédacteur du compte rendu : Pierre NOBIS

<i>Bruno BOBKIEWICZ</i>	Proviseur, Secrétaire académique du SNPDEN, académie de Créteil
<i>Nadège FONTAINE</i>	FONTAINE, Principale-adjointe, académie de Versailles, membre du Bureau départemental SNPDEN des Hauts-de-Seine
<i>Joël LAMOISE,</i>	Proviseur, académie de Nancy-Metz, membre de la commission métier du Bureau national du SNPDEN

Table ronde sur la dimension collaborative des espaces numériques de travail. A la lumière de certains rapports et études (dispositif EVALuENT, enquête Profetic...) et de leur propre expérience, les intervenants soulignent que les ENT sont majoritairement utilisés comme des outils de vie scolaire et de communication (gestion des absences, cahier de textes numérique, saisie et suivi des notes). Les usages réellement collaboratifs semblent faire défaut. Les différents témoignages des chefs d'établissements présents rendent compte d'une mise en place souvent chaotique des ENT en raison de facteurs multiples (inadéquation des outils, lenteur du réseau, redondance avec certaines applications déjà utilisées, bugs informatiques, soucis liés aux marchés publics, nécessité de réunir tous les acteurs autour d'une table). Lorsque la mise en place d'un espace numérique de travail s'avère réussie (2 exemples relatés), on constate le développement de pratiques collaboratives via la plateforme : création de groupes de travail enseignants, travaux interdisciplinaires, espaces de travail pour les parents.

15 / 19

Date : vendredi 28 novembre
 Heure : 11H15 à 12H15

**ENSEIGNEMENT SCOLAIRE - A l'heure des réseaux sociaux,
 comment réinventer l'espace scolaire ?**

Rédacteur du compte rendu : Roland GAILLETON

<i>Gilbert AZOULAY</i>	Journaliste
<i>Fouad RISKALLA</i>	Réseaux sociaux avec les Start-Up Habouki
<i>Jérémy LACHAL</i>	Directeur de Bibliothèques sans Frontières
<i>Stéphane LAFARGUE</i>	Directeur général de SteelCase
<i>Pascal CHARVET</i>	Vice-recteur de la Polynésie française
<i>Fabrice MOIZAN</i>	Directeur de NVIDIA (serious game)
<i>Daniel AUVERLOT</i>	IGEN Enseignement Primaire

Excusé : Pascal CHARVET, Vice-recteur de la Polynésie française. <http://monvr.pf/wordpress/>

Daniel Auverlot :

Le numérique impacte les espaces scolaires. C'est une question sur laquelle le ministère travaille quotidiennement. Exemple de l'académie de Montpellier où tous les lycées sont équipés d'une borne wifi pour se connecter au réseau sans fil avec l'ordinateur portable fourni à tous les lycéens par la Région, mais aussi avec un équipement personnel avec un code d'accès à l'ENT. Il n'est plus besoin de salle dédiée pour se connecter. L'enseignant demande aux élèves de charger des applications, son travail est simplifié. En dehors de la salle de classe où c'est l'enseignant qui fixe la règle, tous les autres espaces scolaires deviennent des lieux de travail et d'échanges (cantine, escaliers, pelouses ...). Les CDI et les professeurs documentalistes se reposent la question de leurs missions et de leur rôle. C'est aussi le cas des professeurs qui peuvent accompagner les élèves au fur et à mesure de leurs besoins et se concentrer sur l'expertise didactique et disciplinaire. Le professeur devient médiateur et n'est plus le seul détenteur des savoirs. La notion de cours n'est pas remise en cause, mais le numérique permet des relations d'entraide et de coopération.

16 / 19

Par ailleurs, ne pas perdre de vue aussi qu'un collégien sur 5 est concerné par la cyberviolence (Note de la DEPP, novembre 2014). Comment faire dans des espaces scolaires ouverts ?

L'IG Daniel Auverlot pointe 4 contradictions internes du système éducatif :

1 – L'architecture scolaire est un lieu de surveillance. Les réseaux sociaux numériques sont des lieux de liberté.

2 – La culture des jeunes, en particulier la « culture du jeu vidéo » n'est pas prise en compte dans l'École.

3 – Le règlement intérieur interdit l'utilisation des appareils numériques portables (téléphones, smartphones).

Or il existe des usages pédagogiques, par exemple en SVT pour enregistrer une expérimentation.

4 – Les évaluations et le système des examens ne prennent pas en compte les aspects de travail coopératif.

Une évolution de PISA est prévue dans ce sens.

Échanges :

- Questions sur la culture numérique des professeurs, sur les freins à l'utilisation du numérique en classe.
- Le partage sur les réseaux sociaux pose la question sur la propriété du cours, des droits d'auteur.

Où s'arrête la propriété intellectuelle ?

Comptes rendus :

- Le numérique met le système éducatif face à des "contradictions internes", selon Daniel Auverlot, président de l'AFAE et inspecteur général de l'Education Nationale.

<http://www.vousnousils.fr/2014/12/01/numerique-et-education-lecole-face-a-ses-contradictions-558145>

- Dépêche AEF n° 491038 : 28/11/2014

Le système éducatif est face à "quatre contradictions internes" avec le numérique (Daniel Auverlot, Igen).

Le numérique met le système éducatif face à "quatre contradictions internes", qui touchent à l'architecture scolaire, à la "culture du jeu vidéo", au "règlement intérieur des établissements" et aux évaluations, analyse Daniel Auverlot, Igen (1), intervenant lors d'une conférence sur le salon Educatec-Educative vendredi 28 novembre 2014. Les technologies avec notamment les terminaux mobiles comme les smartphones, portables ou tablettes, ainsi que les réseaux sociaux bousculent la notion d'espace scolaire et avec elle les pratiques d'apprentissage. Selon Daniel Auverlot, si "cela ne remet pas en cause la notion de cours" le rôle des enseignants est mis "en interrogation".

17 / 19

"L'architecture scolaire montre que l'école est un lieu de surveillance, or les réseaux sociaux sont des espaces de liberté et notre institution a du mal à faire le lien", estime Daniel Auverlot, Igen, à l'occasion du salon Educatec-Educative le 28 novembre 2014. Il pointe ainsi une première des "quatre contradictions internes au système éducatif" mises en évidence par le numérique qu'il a identifié.

La deuxième est liée à la réalité d'une "culture du jeu vidéo" parmi les jeunes générations, avec en même temps "la non-prise en compte de cette culture" par l'institution scolaire.

Autre "contradiction" née de l'arrivée du numérique dans la sphère scolaire, le fait que "le règlement intérieur des établissements interdit l'utilisation des téléphones portables". Pourtant, argue l'Igen, ils peuvent être utiles pour un cours de SVT par exemple afin de filmer une expérience.

Enfin, l'évaluation est également le sujet d'une contradiction, car alors que le numérique incite à penser sur le mode "coopératif, notre système d'examen n'y appelle pas". Mais, tempère Daniel Auverlot, la "lueur d'espoir" est que travail coopératif est pris en compte dans la réflexion menée sur les évaluations.

DES MÉTIERS "EN INTERROGATION"

Lorsque les élèves disposent d'un équipement mobile individuel, ordinateur portable ou tablette numérique, "la salle de classe n'est plus le seul lieu banalisé du savoir", mais "la cantine, l'escalier, les pelouses quand il fait beau deviennent des espaces de travail, poursuit Daniel Auverlot. De fait, témoigne-t-il, dans ce cas "les CDI se reposent la question de leur mission car les élèves ont accès à l'information dans tout l'établissement et le rôle du professeur documentaliste est en interrogation". Lorsque tous les élèves ont un ordinateur, "les enseignants n'ont plus besoin de salles informatiques dédiées à réserver trois mois à l'avance et ils demandent aux élèves de télécharger des applications ce qui facilite leur travail".

Les enseignants peuvent constater "une évolution de leurs missions car ils deviennent des sortes d'accompagnants d'élèves" mais ils conservent "une expertise didactique et disciplinaire peut-être encore plus importante que par le passé". Ainsi, juge Daniel Auverlot, "cela ne remet pas en cause la notion de cours". Pour Stéphane Lafarge, directeur général de la société spécialisée dans l'aménagement d'espace Steelcase, il n'existe pas d'opposition entre les réseaux sociaux et les espaces physiques d'apprentissage. Ceux-ci "ne disparaîtront pas, au contraire car il faut se rencontrer après avoir beaucoup discuté et le faire dans des espaces inspirants".

- (1) Daniel Auverlot est président de l'AFAE et sous-directeur à la Depp chargé des évaluations et de la performance scolaire (lire sur AEF).

Date : vendredi 28 novembre

Heure : 13H00 à 14H15

Comment intégrer la tablette numérique dans les pratiques pédagogiques aux fins de favoriser l'implication des élèves et leur mise en projet, notamment dans l'élaboration d'un parcours post 3ème.

18 / 19

Rédacteur du compte rendu : Anne HIRLIMANN

<i>Marie-Anne DATTEZ</i>	Professeur d'histoire-géographie, Collège Notre Dame Poissy
<i>Jalil MOURHITEDDINE</i>	Professeur de mathématiques, Collège Notre Dame Poissy
<i>Michèle LANNOU</i>	Chef d'Etablissement, Collège Notre Dame Poissy

Cet établissement, dans lequel il y a 8 « classes numériques », mène une réflexion progressive sur la charte d'utilisation des tablettes, la configuration des tablettes.... Les élèves peuvent être équipés d'une tablette (qu'ils emportent chez eux) une année et pas forcément l'année suivante. La présentation est effectuée par une classe de 3ème prépa pro et leurs enseignants d'histoire-géographie et de mathématiques, accompagnés du chef d'établissement.

L'idée qui sous-tend cette présentation, et que nous devrions sans doute davantage prendre en compte dans les animations et formations, est qu'il ne s'agit pas de pratiques très innovantes, qui demanderaient selon eux trop d'investissement de la part des enseignants, mais d'utiliser quelques fonctionnalités qui permettent une pédagogie plus participative (élaboration de cartes heuristiques par les élèves avec possibilité immédiate de la projeter pour discussion, idem pour l'élaboration de conjectures en mathématiques avec un logiciel de géométrie dynamique, quizz pour une évaluation diagnostique,...).